

Récupérer de « vieux » ordinateurs crée des emplois d'insertion depuis 15 ans

Économie. L'entreprise Micronov a réussi depuis 1997 à développer un projet d'entreprise viable, à la charnière du secteur marchand et du monde de l'insertion, avec l'utilisation de matériels reconditionnés ou neufs et la prestation informatique. Quinze ans qui se fêtent aujourd'hui rue d'Arsonval.

Chaque année, près de trois mille ordinateurs de différentes générations passent entre les mains des salariés de Micronov : certains seront démontés jusqu'aux pièces les plus fines et ventilés entre diverses filières de recyclage ; d'autres engins ressortiront complètement rajeunis, la mémoire plus puissante que jamais et prêts à des usages domestiques, scolaires ou associatifs. La récupération et la revalorisation de « vieux » ordinateurs, c'était le créneau de l'entreprise Micronov à sa création en 1997.

« Dans les chromosomes de l'entreprise »

Portée par l'association Micromégas, elle nourrissait un projet social : il s'agissait de créer des emplois d'insertion. Quinze ans plus tard, la SARL Micronov récupère et reconditionne toujours du matériel informatique déclassé. Elle a conservé son agrément d'entreprise d'insertion. Le quinzième anniversaire est célébré ce mercredi dans les locaux du 13 avenue d'Arsonval, en zone Cénord.

En 2013, des salariés en CDD d'insertion – deux à trois personnes en permanence – travaillent en moyenne dix mois dans l'entreprise, avec une équipe fixe de six salariés.

Une cinquantaine de salarié(e)s en insertion se sont penchés sur les ordinateurs éventrés des ateliers depuis quinze

ans. Des hommes en majorité mais aussi des femmes, des juste majeurs ou presque quinquas.

« Les profils sont tellement variés, avec ou sans niveau de formation parfois, avec ou sans compétences informatiques. Le seul pré-requis, c'est la motivation au travail, explique le directeur et fondateur de Micronov. L'activité de démontage est formatrice. Il y a un mode opératoire à respecter, c'est structurant. » Ceux qui ont une formation en informatique peuvent davantage effectuer du reconditionnement et de la maintenance. Hors de l'entreprise, des bénévoles de l'association Micromégas assurent un tutorat, utilisent des contacts, aident à la recherche d'emploi.

Plusieurs étapes ont marqué une courbe de développement continu. « Au départ, l'idée c'était de reconditionner des ordinateurs pour les pays en voie de développement mais très vite, cela s'est avéré insuffisant pour faire vivre l'entreprise, relate Jean-Guy Périllat, directeur et fondateur de Micronov. On a donc vu la cohérence d'intégrer le matériel neuf et le matériel reconditionné. On a besoin des deux pour vivre. » La petite entreprise a aussi investi une place de prestataire informatique, capable d'installer du matériel et des réseaux et solutions adaptés aux besoins, d'assurer la maintenance. L'équipement de nombreuses écoles avait donné de l'envergure à Micronov dès 2000. La clientèle locale et départementale se compose



Photo Fabienne Python

aujourd'hui de professionnels (70% d'entreprises et d'écoles) et de particuliers (30%). Le chiffre d'affaires dépassait 750 000 euros en 2012.

L'occasion plus performant que le neuf

Ce sont les activités de démontage et de reconditionnement d'ordinateurs qui créent des emplois d'insertion. « Avant d'être un coût, ces emplois d'insertion sont dans les chromosomes de l'entreprise, affirme Jean-Guy Périllat. Nous avons un soutien public par rapport aux postes d'insertion, mais cela coûte moins cher à la collectivité que de verser des minima sociaux et le premier regard, c'est le regard humain. » Les évolutions technologiques ultra-rapides et

Itinéraire d'un jeune bachelier

Parmi les salariés actuels de Micronov, Corentin Morin, 19 ans, a démarré il y a un mois et demi son CDD d'insertion de quatre mois renouvelable. Il est titulaire d'un bac pro « systèmes électriques et numériques », mais le jeune homme, encore sans expérience professionnelle, n'a trouvé que des missions en intérim en boulangerie ou en laiterie. Rien à voir avec son projet. Micronov lui donnera la chance d'une première expérience professionnelle à faire valoir devant un employeur. Il souhaite travailler sur des systèmes informatiques en entreprise. Les projets des salariés en insertion (de 23 à 35 heures par semaine) sont très divers.

séduisantes laissent-ils encore de la place aux ordinateurs d'occasion ? « Oui, nous avons du matériel plus performant en reconditionnement, que du neuf en entrée de gamme. Un bon ordinateur reconditionné peut rendre tout à fait les services que l'on attend de lui pour un budget de moitié. Dans le climat de crise, un ordinateur à 200 euros, c'est une solution

intéressante. »

Quant à savoir si tout sera toujours démontable et reconditionnable, difficile de l'affirmer. « En technologie, volume, solution, les choses bougent tellement vite... Mais je suis confiant, explique-t-il. Ce qui est sûr, c'est que l'utilisateur a besoin de prestataires comme nous. » ■

Fabienne Python

« Je voulais évaluer mes compétences en informatique »

Lionel Entré à Micronov en 2003, aujourd'hui agent de la fonction publique sur un poste de comptabilité.

Je venais du Rhône, j'étais père de famille, j'avais exercé des fonctions de comptable et je souhaitais m'orienter dans le domaine informatique. Je suis entré à Micronov en 2003-2004. Je voulais me jauger, voir si informaticien, c'était bien un métier que je souhaitais exercer. J'ai d'abord remarqué que mine de rien, j'avais perdu le rythme de travail après deux ans sans emploi, et j'ai pourtant un tempérament de travailleur. Ce CDD à Micronov m'a permis de me recalculer. J'ai ensuite revu mon projet dans l'informatique, parce que des bacs pros et des BTS ont été créés à ce moment-là, et par rapport à ces jeunes sortant de l'école, je n'étais pas concurrentiel. Suite à un parrainage, ce passage m'a ouvert un CDD dans une banque, je suis resté trois ans, et je suis arrivé à la DDE. Je suis titulaire. C'était un parcours un peu long mais bénéfique.

« Il fallait que je me remotive et que je réfléchisse à ce que je voulais devenir »

Nathalie Fort Ancienne salariée en insertion à Micronov en 2007, aujourd'hui en contrat à durée indéterminée.

Quand je suis entrée chez Micronov il y a cinq ans, je n'avais pas de travail depuis plus d'un an, j'avais trois fils et je me trouvais dans de grosses difficultés. Ma formation, c'était un apprentissage en maraîchage, mais j'avais surtout travaillé dans la vente et je n'avais aucune connaissance en informatique. À Micronov, j'ai fait énormément de démontage d'ordinateurs, de livraisons, j'allais à la déchetterie, je n'étais pas enfermée dans l'atelier. Ce passage m'a permis de réfléchir à ce que je voulais devenir. Cela m'a aussi rendue plus ouverte alors que j'étais sauvage. Il fallait que je me remotive, que je ne me laisse pas couler. L'équipe était très attentive, très gentille. J'ai pu rester presque deux ans. À la sortie, je n'ai pas trouvé du travail tout de suite, puis je suis redevenue vendeuse et ensuite, j'ai trouvé un poste dans un centre de rééducation : je suis polyvalente, je travaille en cuisine, à la plonge, cela me plaît. J'ai signé un contrat à durée indéterminée le 1^{er} mars.

Rendez-vous aujourd'hui dès 14 heures

> Pour ses 15 ans, l'entreprise ouvre ses portes au public de 14 à 18 heures, 13 avenue d'Arsonval.

> Démonstrations de nouveaux produits de 17 à 18 heures.

> Rétrospective (15 ans en 15 minutes de film !) et témoignages de partenaires et d'anciens salariés à 18 heures.

Tél. 04 74 22 72 72.